

BRY

« Village frontière » (Roisin, en Belgique, et le « Caillou qui bique » cher à Verhaeren sont tout proches), Bry est un village d'environ 350 habitants dont les maisons s'échelonnent au fil des haies et des ruisseaux (le Sart et le ruisseau St-Jean).

Les sentiers y sont nombreux et attrayants : le Chemin Vert, sur le tracé de l'ancienne voie romaine, relie Bry au village voisin, Eth ; le Chemin de la Houlette, partant de la rue du Bois, rejoint la rue de la ligue, à l'endroit où le brigand Moneuse, capitaine des « chauffeurs » du Nord, émule de Cartouche, massacra sous le Directoire neuf personnes dans une auberge dont les murs sont encore bien visibles, portant en agrafes de fer le millésime 1782 ; le sentier dit « derrière les haies » rappelle que l'on est ici dans une région de bocage ; le « riez à salade » va de la place de l'église jusqu'au Sart.

Au hasard de ses ruelles, Bry offre au promeneur quatre chapelles dédiées à la Vierge dont la plus remarquable est sans aucun doute celle de « N.D de Bonsecours », au carrefour de l'ancienne douane : elle est en effet un bel exemple de ces oratoires du genre « potale », de plus en plus nombreux à mesure que l'on s'enfonce dans l'Avesnois, et à la forme si caractéristique : plusieurs blocs de pierre bleue se terminant en une pyramide, elle-même sommée d'une boule.

L'église, du 18^{ème} siècle, dédiée à saint Laurent, possède de beaux confessionnaux et un curieux buste reliquaire de saint Fiacre, patron des cultivateurs, mais se recommande surtout un exceptionnel tabernacle classé monument historique : sphérique et décoré des signes du zodiaque, orné de quatre bustes des Pères de l'Eglise latine (saint Jérôme, un chef-d'œuvre polychrome d'art baroque : il signifie que l'univers entier est appelé à la Rédemption.

Outre sa procession du 15 août (la tradition n'en a guère été interrompue depuis le 17^{ème} siècle), Bry offre chaque année aux chineurs une brocante réputée.